

# Lycée Guy Cudell : absentéisme des profs

## Réussite faible, manque d'équipement : le rapport interpellant de la Communauté française

**L**e lycée Guy Cudell a fait l'objet d'un diagnostic d'établissement, expérience pilote et volontaire qui a vu l'établissement secondaire, dont le pouvoir organisateur est la commune de Saint-Josse, passé au crible par des inspecteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Nous avons reçu le rapport, qui dresse une série de constats interpellants (professeurs et élèves absents, manque d'équipement, bâtiments peu entretenus, taux de réussite faible) et des pistes d'action.

Le lycée Guy Cudell, à Saint-Josse, a longtemps souffert d'une mauvaise image. C'est d'ailleurs toujours un peu le cas, même si la réputation de l'école secondaire s'est améliorée. En témoigne l'augmentation du nombre d'élèves inscrits cette année, après des années de chute, entre 400 et 450, contre

390 pour l'année 2016-2017. On note par ailleurs plus d'élèves dans l'enseignement général.

Néanmoins, la situation du lycée, dont le pouvoir organisateur est la commune et qui dispense majoritairement des cours professionnels, reste problématique. Cela s'explique notamment par le fait que l'établissement accueille des élèves d'un milieu familial plus pauvre, dont le français n'est pas la première langue, et un nombre important de primo-arrivants. On ne peut cependant pas mettre les difficultés du lycée sur la seule responsabilité des élèves, des jeunes qui font ce qu'ils peuvent pour suivre un enseignement et s'insérer ensuite sur le marché du travail.

À ce titre, la Fédération Wallonie-Bruxelles a réalisé, sur l'année scolaire 2016-2017, un « diagnostic d'établissement », expérience pilote dans 12 établissements, sur base volontaire,

afin de noter ce qui fonctionne ou pas au lycée Guy Cudell, et établir une série de recommandations. Nous avons pu nous procurer ce rapport. Il en ressort des observations interpellantes, notamment que les taux de réussite aux examens sont très bas (parfois des cours avec un taux d'échec de plus de 50%). « Les performances des élèves dans le cadre des épreuves externes démontrent le très faible niveau de maîtrise et les carences dans les apprentissages de base des élèves dès le premier degré », note ainsi le rapport.

Les inspecteurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont remarqué que les enseignants avaient des difficultés à suivre le programme et que les cours de remédiation n'étaient pas efficaces. Le taux d'absentéisme des élèves mais aussi des professeurs dégrade encore la situation.

Le rapport note que les bâtiments sont « peu entretenus »,

qu'ils ne proposent pas de cantine, de bibliothèque ni même de salle d'étude, ou encore que les toilettes sont dans un piètre état qui ne garantit ni l'hygiène, ni l'intimité des élèves. Il y a aussi un manque d'équipement. Ainsi, les classes professionnelles de « maintenance PC réseaux » manquent d'ordinateurs et le câblage des locaux a dû être réalisé par un enseignant.

Autant de difficultés qui, d'après le rapport, est sont aussi à mettre en lien avec le fait que 5 chefs d'établissement se sont succédés depuis 2011. Restent des points positifs, comme le dynamisme de certains enseignants, le fait que 80% de la centaine d'élèves interrogés affirment pouvoir obtenir de l'aide s'ils en ont besoin et que plus de 60% souhaitent rester dans l'école. La filière puériculture est aussi un très bon point. ●

MARIE HAMONEAU